#### **ERMANT 2014**

Sous les auspices de l'IFAO, de l'UMR 5140 du CNRS-univ. Montpellier 3 et de l'USR 3172-CFEETK, la mission d'étude du temple d'Ermant s'est déroulée du 2 au 30 novembre 2014 <sup>1</sup>. Ont pris part à la mission : Christophe Thiers (égyptologue, USR 3172-CFEETK, chef de mission), Hassân El-Amir (restaurateur, IFAO), Sébastien Biston-Moulin (égyptologue, USR 3172-CFEETK), Romain David (céramologue, LabEx Archimede-USR 3172), Kevin Guadagnini (topographe, MAEDI-USR 3172-CFEETK), Sandra Lippert (démotisante, UMR 5140-ASM), Jessie Maucor (photographe, USR 3172-CFEETK), Olivier Onezime (topographe, IFAO), Lilian Postel (égyptologue, univ. Lyon 2-UMR 5189) et Pierre Zignani (architecte, UMR 5060-IRAMAT). Le Ministère des Antiquités d'Égypte était représenté par M. Mohamed Zaki (inspectorat d'Esna) et Mme Yasmin Montasser Sayed (restauratrice, inspectorat d'Esna). Nos remerciements s'adressent à MM. Abd el-Hakim Karar, Directeur des antiquités de Haute Égypte, et Abd el-Hadi Mahmoud, Directeur de l'inspectorat d'Esna.



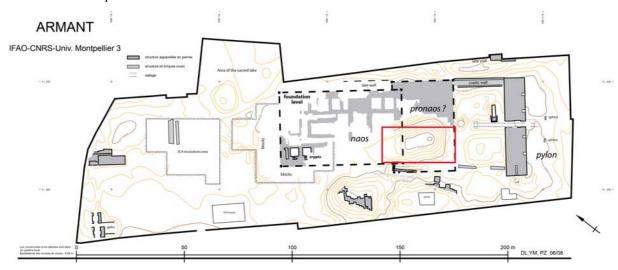
Vue générale de la jonction naos/pronaos à la fin de la mission © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

-

<sup>&</sup>lt;sup>1</sup> Ce travail a bénéficié du soutien du Labex ARCHIMEDE au titre du programme « Investissement d'Avenir » ANR-11-LABX-0032-01, dans le cadre du projet « Céramiques tardives d'Égypte (IV s. av. n. è.-VII s.), entre tradition et acculturation. L'exemple des sites de Karnak et d'Ermant ».

## RELEVÉ ARCHITECURAL DU TEMPLE DE MONTOU-RÊ

La fouille des niveaux de destruction du temple de Montou-Rê s'est poursuivie, en privilégiant, comme l'année passée, la zone de contact sud-ouest entre les fondations du naos et celles du pronaos/plateforme. Le fond des fosses de fondation de ces deux parties du temple a été atteint. La base de la fosse du naos est plus profonde (env. 40 cm) que celle du naos/plateforme, ce qui représente le niveau d'une assise de blocs. Dans le pronaos, la première assise de blocs est fondée sur une épaisse couche (env. 40 cm) de sable gris de rivière, dans le pronaos/plateforme, les blocs reposent directement sur les couches antérieures. Ces deux procédés sont visibles au fond des fosses de fondation, celui du naos étant nettement plus régulier que celui du pronaos/plateforme où les négatifs des blocs de remplois sont nettement observables.



En rouge, le secteur étudié cette saison © IFAO-CNRS UMR 5140 univ. Montpellier 3/D. Laisney, Y. Mohamed, P. Zignani.



La ligne ombrée marque la limite entre les deux niveaux de la fosse de fondation du naos (à droite) et de celle du pronaos/plateforme (à gauche) © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

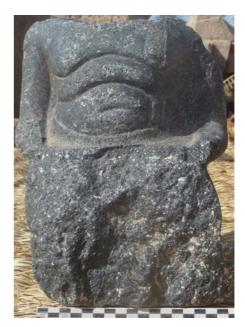


Ortho-image du secteur étudié (éch. de 10 m), à la jonction des fondations du naos et du pronaos/plateforme © Cnrs-Cfeetk/K. Guadagnini.

Le nettoyage du fond de la fosse de fondation du pronaos/plateforme a ainsi révélé la présence de structures en briques crues (murs et probable silo à demi conservé) qui ont été détruites lors de la mise en place des blocs de fondation. Les premières observations céramologiques (voir *infra*) semblent dater ces structures de l'Ancien Empire.

La poursuite des investigations dans ce secteur a permis la découverte d'une statue fragmentaire de scribe en granodiorite (30 cm de haut), malheureusement sans inscription sur la base conservée, et la partie supérieure d'un pied d'autel/brûle-encens au nom de Sésostris I<sup>er</sup> (30 cm de haut).





Fragment de brûle-encens et fragment de statue de scribe © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

Lors du nettoyage de la façade du pronaos/plateforme, la tête renversée d'un colosse a été identifiée, remployée dans la deuxième assise de fondation. Afin de comparer l'iconographie de cette tête avec celles découvertes en 2013, il a été décidé de déplacer deux blocs de la troisième assise de fondation qui empêchaient l'accès à la tête colossale. Ces deux blocs portent des reliefs au nom de la reine Hatchepsout (voir *infra*). Bien qu'extrêmement bien conservée, la tête du colosse a nécessité des consolidations (voir *infra*). Les restes de couleurs sur le visage et sur les faces du pilier sont remarquables. Les inscriptions assurent l'identification : il s'agit de Thoutmosis III.

À proximité de ces remplois, deux autres pierres également réutilisées à l'envers appartiennent à des statues osiriaques. Ces fragments portent tous deux une colonne d'inscription au nom de Séthy II.





La façade du pronaos/plateforme et la tête du colosse remployée à l'envers © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.



La tête du colosse du Thoutmosis III adossée à son pilier © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.





Fragments de deux colosses osiriaques au nom de Séthy II remployés dans les fondations de la façade du pronaos/plateforme © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

# RELEVÉS ARCHITECTURAUX ET TOPOGRAPHIQUES (Pierre Zignani, Olivier Onezime, Kevin Guadagnini)

Pierre Zignani a repris les relevés des fondations du temple dégagées au cours des dernières saisons, complétant ainsi le plan pierre à pierre, en particulier sur la façade du pronaos/plateforme et dans le naos.

Olivier Onezime a lié le système local de coordonnées utilisé jusqu'à présent au système altimétrique général égyptien. Olivier Onezime et Kevin Guadagnini ont réalisé des ortho-images de l'état d'éboulement de la partie arrière (nord) du temple et de la zone étudiée cette année. Ces images serviront à préparer l'étude et le relevé de l'amas de blocs et des structures mises au jour.



Ortho-image de l'amas de bloc à l'arrière du temple de Montou-Rê © Cnrs-Cfeetk/K. Guadagnini, O. Onezime.

## **BLOCS DU MOYEN EMPIRE (Lilian Postel)**

Au cours de deux semaines (3-13 novembre), 25 blocs datant du Moyen Empire ont été étudiés, photographiés et dessinés (fac-similés sur film plastique). Ces fragments de calcaire local (Dababiya) ou de calcaire de Toura appartiennent principalement au temple construit par Amenemhat I<sup>er</sup>. Tous les fragments de la XII<sup>e</sup> dynastie présentent un relief dans le creux.

Plusieurs appartiennent à des portes (en particulier des montants), de taille moyenne ou monumentales. L'imposant fragment découvert en novembre 2013 présentant le roi (détruit) conduit par au moins deux (et probablement trois) Âmes de Nekhen (à tête de chacal) semble appartenir au montant gauche du revers d'une porte monumentale, possible accès principal au temple d'Amenemhat I<sup>er</sup> à travers une épaisse enceinte de briques crues.

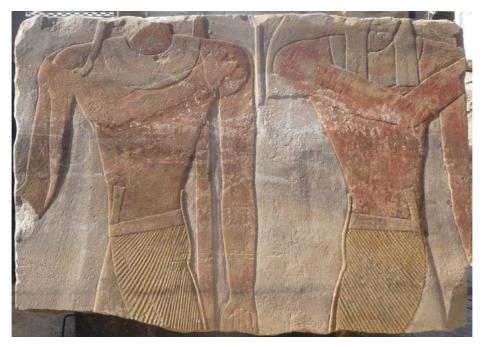
Un autre fragment de montant gauche, de taille moyenne, dont l'inscription en hiéroglyphes peints en bleu, mentionne « la belle porte » (sbɔ nfr) érigée par le souverain.

Parmi d'autres fragments dignes d'intérêt, il faut signaler un bloc (montant ?) extrêmement bien réalisé figurant la déesse Bastet, une figuration du roi entre Montou et Tanent (seule la partie supérieure, avec couronnes et légendes, est conservée) et une scène extrêmement fragmentaire mais dans laquelle une déesse non identifiée allaite le roi (d'autres scènes de ce type sont attestées pour le règne d'Amenemhat I<sup>er</sup>).

La plupart de ces fragments ont été découverts lors de fouilles anglaises des années 1930 mais ils n'avaient jamais été véritablement étudiés ni dessinés.

#### **BLOCS DU NOUVEL EMPIRE (Sébastien Biston-Moulin)**

La façade de la fondation de pronaos a été mise en évidence révélant, comme attendu, des blocs de grès réutilisés (Nouvel Empire) qui ont été étudiés et dessinés par S. Biston-Moulin. Lors du travail permettant d'accéder à la tête de colosse de Thoutmosis III, des blocs du règne d'Hatchepsout sont apparus. Ils appartiennent à des piliers et à des parois d'édifice construit par la reine. Les blocs sont décorés sur deux faces opposées et présentent des traces d'effacement et de reprises postérieurement à la proscription d'Hatchepsout. Le fragment du colosse de Thoutmosis III fait partie d'une cour péristyle construite par le roi après la mort de la reine Hatchepsout.



Blocs de grès du règne d'Hatchepsout remployés dans les fondations du pronaos/plateforme @ Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

# ÉTUDES DÉMOTIQUES (Sandra Lippert)

Au cours de la mission d'une dizaine de jours, Sandra Lippert a étudié les graffitis démotiques repérés sur des blocs de remplois du Nouvel Empire, sur le pylône ainsi que sur deux lions-gargouilles. Elle a réalisé des fac-similés sur plastique et établi la transcription et la traduction préliminaires des textes. Il s'agit dans la majeure partie des cas de proscynèmes du type commun « Que le bon nom de NN, fils de NN reste ici devant le grand dieu Montou (également « Montou le seigneur d'Ermant ») pour toujours ». L'inscription présente sur la plus grande des deux gargouilles mentionne une date (année 1 [?] d'Auguste, deuxième mois de la saison de *peret*, dernier jour) et semble être en l'honneur d'un certain *P3-dj-Wsjr-Bḥ*, orfèvre et graveur, et qui a travaillé sur les statues du temple. L'inscription conserve des traces de peinture rouge.





Extrait de l'inscription gravée sur la bordure de la canalisation d'un lion-gargouille, avant et après le nettoyage qui a révélé les restes de peinture rouge © S. Lippert.



Proscynèmes démotiques sur un bloc du Nouvel Empire remployé dans le pronaos/plateforme © Cnrs-Cfeetk/ Chr. Thiers.

## ÉTUDES CÉRAMOLOGIQUES (Romain David)

Les études céramologiques au cours de cette saison se sont concentrées sur deux sujets différents. Tout d'abord, le matériel d'époque byzantine provenant du dernier état d'occupation du site a été analysé. Une attention particulière a été accordée aux importations (Chypre, Tunisie) qui participent au modèle économique de la ville d'Ermant au cours de l'époque romaine tardive. En second lieu, les céramiques découvertes dans les niveaux les plus profonds des fouilles ont été observées. Leur analyse donnera des indices importants sur la chronologie du temple avant la construction du pylône du Nouvel Empire et du temple ptolémaïque et romain. Dans l'attente d'une étude plus poussée, il est possible d'envisager la présence de niveaux de l'Ancien Empire.



Jarre à bière, Ancien Empire (?).

## **RESTAURATION ET CONSERVATION (Hassan el-Amir)**

Hassan el-Amir (IFAO), avec l'aide de Yasmin Montasser Sayed (MAE), a repris le programme de conservation-restauration sur les blocs de grès épars à Bab el-Maganîn. Plusieurs blocs ont ainsi été consolidés avec un traitement de silicate et la mise en place de goujons (acier inoxydable) fixés avec de la résine époxy. Dans l'enceinte du temple de Montou-Rê, le travail a porté sur les blocs de grès de la façade du pronaos/plateforme démontés afin de mettre en lumière la tête de colosse de Thoutmosis III.



Tête colossale de Thoutmosis III en cours de restauration © Cnrs-Cfeetk/J. Maucor.

Quatre goujons en acier inoxydable ont été utilisés pour maintenir la tête sur le bloc du pilier. Les fragments d'un colosse de Séthy II ont été assemblés à l'aide de goujons et d'araldite.



Conservation-restauration d'un blocs de grès à Bab el-Maganîn © Cnrs-Cfeetk/Chr. Thiers.

## Bibliographie à paraître

- P. ZIGNANI, « L'architecture du temple de Montou-Rê à Ermant. Essai d'approche typologique et proportion du plan », *BIFAO* 114, 2014, sous presse.
- Chr. THIERS, « Hymne à la déesse Tanent et présence latopolite sur quelques blocs d'Ermant », dans Chr. Thiers (éd.), *Documents de Théologies Thébaines Tardives* (*D3T 3*), *CENiM*, 2015, à paraître.
- S. LIPPERT, « Varia demotica d'Hermonthis », en préparation.

## Conférences

- L. POSTEL, « Recherches épigraphiques sur les temples du Moyen Empire à Tôd et à Ermant », Recherches archéologiques récentes sur l'Égypte. Bilan des travaux au sein du laboratoire HiSoMA, Lyon, 6 décembre 2014.
- L. POSTEL, « Le sanctuaire de Montou à Ermant : nouvelles données sur le temple d'Amenemhat I<sup>er</sup> », Association dauphinoise d'égyptologie Champollion (ADEC), Grenoble, 10 janvier 2015.
- Chr. THIERS, « Travaux récents dans l'ancienne Hermonthis », Recherches archéologiques récentes sur l'Égypte. Bilan des travaux au sein du laboratoire HiSoMA, Lyon, 6 décembre 2014.